

Marie-Claude Vié, Directrice Ecole Notre Dame des Anges, Atelier relais OSEE, Toulouse

L'étayage, par qui, pour qui, pourquoi ? Peut-il être une réponse éducative et pédagogique à l'élève en situation de décrochage scolaire ?

Questions

- « Comment l'enfant, scolarisé à l'école l'élémentaire passe du statut d'enfant à besoin éducatif particulier au statut d'élève en décrochage scolaire ?
- « Qu'est ce qui fait défaut à l'organisation du collège unique pour accueillir les élèves à besoins éducatifs particuliers ?
- « Quels éléments constitutifs de l'adolescent favorise le décrochage ? »

Formée à la pédagogie du Père Faure de 81 à 84, enseignante en premier degré puis en maternelle, à partir de 1984, enseignante spécialisée en MECS pendant près de 20 ans – directrice d'établissement à AA depuis 2000 dans une école maternelle et élémentaire mais aussi dans une atelier relais accueillant 80 jeunes par an, en décrochage scolaire. Cette double expérience de professeur des écoles et de responsable d'un Dispositif Relais me permet d'observer ce délicat passage du premier degré au second degré, passage d'autant plus délicat pour les élèves les plus fragiles...

Témoignage : le cas de Jean

« Jean est garçon de 8 ans, placé en MECS ; il arrive à l'école NDA en CM1 dans le même temps. Fermé, arrogant, refusant le cadre, refusant d'entrer en classe, se sauvant, enjambant la barrière... Il refuse le contact avec l'adulte : il semble rejeter l'école qui est associé dans son esprit au placement.

En classe, Jean refuse de travailler, il passe difficilement à l'écrit – Néanmoins il se montre à l'aise à l'oral, il est vif, s'intéresse à tous les sujets – Jean n'a aucun trouble d'apprentissage. Il ne peut trouver sa place dans un cadre normé comme le cadre scolaire.

A l'intérieur du groupe Jean cherche le leadership qu'il ne trouve pas.

Au fil des mois Jean va s'apaiser à l'intérieur de la classe – il participe, s'intéresse, en ayant toujours du mal avec l'écrit, et surtout il trouve une place de leader auprès de certains élèves.

Sur les temps informels il reste arrogant, violent verbalement.

L'enseignante choisi de proposer un accompagnement de type PPJ afin de valoriser Jean sur les comportements attendus. Elle fixe des objectifs, les annoncent, régule, évalue, tout en ayant un regard bienveillant. Elle resserre les liens avec la MECS mais aussi avec sa famille. La scolarité à l'école primaire se termine positivement

Jean est donc défini comme un enfant difficile et l'entrée au collège doit se préparer.

Nous décidons de proposer un collège à petit effectif dans lequel l'étayage nous paraît porteur.

L'entrée en 6° s'avère, dès le début, difficile – Jean s'oppose au cadre, il ne travaille plus, il décroche, alors que l'on sait que son niveau scolaire lui permet d'aborder le collègue aisément. Il entre dans l'adolescence, il cherche à s'affirmer, à prendre le pouvoir, pouvoir sur l'adulte qui le fascine toujours autant...

Très vite l'Atelier Relais est interpellé pour une session – je retrouve Jean comme je l'ai connu deux ans auparavant – l'équipe de l'ARO va proposer à nouveau un étayage pour, d'une part l'apaiser, et d'autre part pour le remobiliser autour des apprentissages.

Jean montre à nouveau toutes ses compétences cognitives et relationnelles.

Il est à nouveau accueilli avec bienveillance, « tel qu'il est ».

La relation éducative mise en place, est basée sur une communication claire, des objectifs énoncés, fixés et co-évalués.

Une pédagogie du projet permet à Jean d'être valorisé par sa capacité à comprendre le monde

Les tâches scolaires qui lui sont proposées sont segmentées, elles lui permettent d'atteindre sereinement la résolution d'une tâche complexe puisque Jean, comme beaucoup d'adolescents, se décourage vite face à des objectifs qui vont lui demander efforts et endurance.

Jean se montre angoissé face à l'échec, la trace écrite en étant le révélateur, il prend petit à petit une certaine distance face à l'impact de la mauvaise réponse, le statut de l'erreur étant modifié, il s'apaise enfin.

Le parcours à l'atelier relais ressemble en tout point au parcours de Jean à l'école élémentaire sur une période resserrée. Il est défini comme ayant besoin d'accompagnement et d'étayage et non comme un élève en grand difficulté ou en décrochage scolaire.

Au terme de son année de 6° Jean est exclu de son établissement

Question ouverte pour les chercheurs :

- *Comment le collègue unique pourrait développer, comme dans le premier degré ou dans les dispositifs adaptés, un étayage ou la relation « maître –élève » serait un médiateur porteur et efficient pour l'élève en difficulté ?*
- *Comment l'adolescent qui, de par sa nature rejette la relation avec l'adulte, peut-il trouver un adulte assez étayant pour surmonter son mal être et sa difficulté scolaire ?*

L'étayage selon Bruner ? les pistes de travail pour l'enseignant

Source : ac-paris.fr

Le concept d'étayage renvoie à la théorie de l'américain Jerome Bruner et à l'intervention de l'adulte dans l'apprentissage de l'enfant.

L'étayage, lié au concept de « zone proximale de développement », est défini comme

« l'ensemble des interactions d'assistance de l'adulte permettant à l'enfant d'apprendre à organiser ses conduites afin de pouvoir résoudre seul un problème qu'il ne savait pas résoudre au départ. »

J. Bruner reconnaît six fonctions de l'étayage caractérisant ce soutien temporaire de l'activité de l'enfant par l'adulte :

- 1. l'enrôlement consiste pour l'enseignant à susciter l'adhésion de l'enfant aux exigences de la tâche.*
- 2. la réduction des degrés de liberté consiste pour l'enseignant à simplifier la tâche en réduisant la difficulté du processus de résolution.*
- 3. le maintien de l'orientation consiste pour l'enseignant à faire en sorte que l'enfant ne change pas d'objectif durant la résolution de la tâche et qu'il conserve le but initialement fixé.*
- 4. la signalisation des caractéristiques dominantes consiste pour l'enseignant à faire prendre conscience à l'enfant des écarts qui existent entre ce que l'élève réalise et ce qu'il voudrait réaliser.*
- 5. le contrôle de la frustration consiste pour l'enseignant à essayer de maintenir l'intérêt et la motivation de l'élève en utilisant divers moyens et en se prémunissant d'une trop grande dépendance.*
- 6. la démonstration ou présentation des modèles de solution consiste pour l'enseignant à présenter sous une forme « stylisée » la solution de l'élève, pour que l'élève tente de l'imiter en retour sous la forme appropriée.*

J. S. Bruner (1983), Le développement de l'enfant: Savoir faire, savoir dire, Paris, Puf.